

proved that when Americans became permanent settlers among them, they became Canadians. He should not further trespass upon the time of the House.

Hon. Sir George-É. Cartier said the question would have to be discussed on all its merits very shortly. He hoped that the discussion would close there.

Mr. Mills said the views he had expressed were those he had expressed two years ago, and it was only his duty to himself that they should be entered in the journals of the House, which would not be done if the question were not put.

Mr. Mackenzie said the Minister of Militia admitted he intended to move the adjournment of the debate. Personally, he (Mr. Mackenzie) had no objection, provided the hon. gentleman could give the House some intimation when the Bill to which he referred would be brought down.

Hon. Sir George-É. Cartier said the Government expected to be ready by the middle or end of the week, to come down with their policy.

Mr. Mackenzie—The Government are not prepared to name any day?

Hon. Sir George-É. Cartier said the Government were considering and debating upon that most important question, with as great a diligence as possible, and hoped in a few days to be ready to come before the House with a policy.

Mr. Mackenzie said he was sorry the explanation was not more explicit. The House was aware that almost every second day for the past three weeks he had asked the Government when the ordinary papers would be brought down—papers which must precede the action of the House. On Friday the House was informed that the papers would be brought down on Saturday, and on Saturday that they would be brought down today, but now the Minister of Militia, was not able to say whether they would be brought down this week. It was the most serious matter that could occupy the attention of the House, and it was most unsatisfactory to hear that its consideration was put off to a period so indefinite.

Hon. Sir George-É. Cartier said that the member for Lambton might expect that before a discussion took place the papers would be in the hands of the members. Great progress had been made on Saturday last with regard to those papers, and they would be ready very shortly.

[Mr. Mills—M. Mills.]

colons américains s'établissent de façon permanente ici, ils deviennent Canadiens. Il ne veut pas retenir la Chambre plus longtemps.

L'honorable sir George-É. Cartier dit que tous les aspects de la question seront discutés très prochainement. Il souhaite voir le débat clos.

M. Mills ajoute que les opinions qu'il a exprimées sont celles qu'il avait déjà fait valoir il y a deux ans, et qu'il juge très important qu'elles soient inscrites dans les Journaux de la Chambre, ce qui ne serait pas le cas si la question n'était pas mise aux voix.

M. Mackenzie fait observer que le ministre de la Milice admet avoir l'intention de renvoyer la discussion à une autre séance. Personnellement, il (M. Mackenzie) n'y voit pas d'objection, pourvu que l'honorable député veuille bien indiquer à la Chambre quand ledit Bill sera déposé.

L'honorable sir George-É. Cartier dit que le Gouvernement croyait être prêt vers le milieu ou la fin de la semaine à présenter sa ligne de conduite.

M. Mackenzie—Le Gouvernement n'est pas en mesure de dire à quel jour?

L'honorable sir George-É. Cartier répond que le Gouvernement étudie et discute cette très importante question avec la plus grande minutie possible et il espère être prêt d'ici quelques jours à présenter une ligne de conduite à la Chambre.

M. Mackenzie se dit désolé que l'explication ne soit pas plus claire. La Chambre sait fort bien que, presque tous les deux jours depuis trois semaines, il demande quand les documents d'usage seront déposés, documents qui doivent précéder toute démarche de la Chambre. Vendredi, on nous a informés que les documents seraient déposés samedi, samedi, on a dit qu'il seraient prêts aujourd'hui, aujourd'hui, le ministre de la Milice ne peut nous dire s'ils le seront cette semaine. C'est la question la plus importante qui puisse retenir l'attention de la Chambre et il est très décevant d'entendre qu'on doive en remettre l'étude à une période aussi indéfinie.

L'honorable sir George-É. Cartier dit au député de Lambton que les documents seront entre les mains des députés avant qu'une discussion ait lieu. Samedi, de grands progrès ont été accomplis dans la préparation de ces documents, et ils seront prêts très bientôt.